

de Mouchetard puis guéret Creus.
15 février 1875.

Monsieur,

J'é viens vous remercier de l'honneur que vous
m'avez fait en citant un silex extrait de mon coup
d'œil sur l'homme préhistorique dans la Creuse.
Cette approbation de mes travaux me fera un
devoir de vous tenir au courant des découvertes
qui se font dans mon département. Je commencerai
si vous le voulez bien aujourd'hui même.

Mais avant permettez-moi une observation.
Vous tenez d'honneur ce que j'ai dit de l'axe de
Carnien. Voici le renseignement sur lequel je
me suis appuyé. Je tiens de quelqu'un que j'étais
encore bien renseigné que dans un petit atelier
de pierre à fusil qu'il avait visité les ouvriers,
à dater de midi, l'occupaient de l'extraction des
silex qu'ils taillaient dans la matinée du
lendemain jusqu'à six heures. Qu'à midi
ils abandonnaient les silex qui leur restaient
prétendant qu'ils ne tendaient plus et recommençaient
l'extraction de nouveaux silex. Si ce fait est vrai
et vous êtes plus que tout autre en position de

le vérifier. une partie de l'eau de canion serait donc nécessaire à la fonte des siles et comme le dept. de la Creuse est très éloigné des terrains qui les recèlent je pourrais donc dire qu'on ne devrait pas y trouver de nucléus considérables et que de petites pièces seules auraient pu y être façonnées ce qui prouverait d'ailleurs la petitesse des débris de fabrication.

Maintenant voici ma découverte qui est intéressante parce qu'elle est la première sépulture préhistorique découverte dans la Creuse.

J'étudiais l'été dernier le parcours de la voie romaine de Clermont - Genand à L'Étang dans le voisinage de la ville de Crozy, dept de la Creuse. J'appris de M. de Solignac que sous le sol de cette voie dont on avait détruit une petite partie pour l'ouverture d'une nouvelle route on avait découvert un squelette d'homme couché dans la terre nue; que sur la poitrine était placé un disque de pierre à surface un peu convexe de chaque côté d'environ 0m50 de diamètre; que l'entrepreneur de la route avait fait inhumer les ossements près du lieu où il les avait découverts et fait placer dessus

un pieu sur laquelle on avait gravé un croix
ce qui permettait de la reconnaître. En

examinant deux petits fragments d'os que

^{l. Dr Jolly} avait conservé de cette découverte à laquelle

il avait assisté je reconnus une portion de

crâne d'une énorme épaisseur et une arcade

sourcil^{lière} avec forte saillie en forme

de Courrelet. Ces caractères offerts par d'autres

crânes préhistoriques me font désirer vivement

les autres parties du squelette. Jusqu'ici mes

démarches pour les obtenir n'ont pas abouti

mais je n'ai pas perdu tout espoir de réussir.

Le squelette de pierre placée sur la poitrine du

squelette n'a pas été conservé mais j'en ai

vu un identique en pierre volcanique

grossièrement taillé venant de Giat Puy-

de-Dan et conservé dans le parc de M. le

Comte Cornudet à Crocq. Je n'ai pu savoir

si il avait été trouvé dans les mêmes circonstances

de gisement. Giat est éloigné à dix kilomètres

de l'endroit où a été trouvée la sépulture.

On n'a remarqué la présence d'aucun
objet près de ce squelette. mais son caractère

Dans le sol au-dessous de la voie romaine qui a
partout dans cette contrée de 0-60 à 1 mètre
d'élévation au-dessus du terrain environnant, le
grand galet de pierre placé sur la poitrine et
surtout les caractères ostéologiques de parties du
crâne que j'ai examinés ne font supposer
que nous avons affaire à une sépulture préhistorique
de la première époque du fer. Le digue des
environs de Giât ne porterait en outre à
croire que cette sépulture n'est pas isolée et
qu'avec de la patience et un peu de bonheur
il en sera donné d'en retrouver d'autres.

Je vous prie d'agréer Monsieur le Directeur la
nouvelle assurance de ma considération

A. De Cessac

Permettez-moi de vous remercier du n° du
Bulletin de la Société archéologique du midi de
la France que vous avez bien voulu m'adresser.
J'ai eu avec grand intérêt votre rapport sur les
ouvrages présentés au concours.